

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 69 (1981)

**Heft:** [10]

  

**Artikel:** La fenêtre ou la porte

**Autor:** Chaponnière, Corinne

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-284530>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Des meubles... des objets... des vêtements... qui vous encombrant ? ...alors faites appel à

**LA RENFILE** Tél. (022) 41 11 70

Service gratuit de ramassage et récupération du

**Centre social protestant - Genève**

14, rue du Village-Suisse

Les petits objets ou les vêtements peuvent y être déposés directement.



**SACO SA · LAINERIE**

et ses matières pour l'artisanat

CH-2006 Neuchâtel  
Ch. des Valangines 3  
Tél. 038 25 32 08

Grands choix : rouets, fuseaux, cardes ● 99 sortes à filer ● Cardage ● Métières à tisser ● Dentelles ● Fils fins à géants : laine, soie, coton, lin ● Tissus spéciaux ● Mat. pour batik et bougies ● Savons de Marseille.  
Toujours des nouveautés, prix directs, magasin, vente par correspondance, catalogue gratuit.

## Sommaire

pages

FS dénonce	2
Editorial	3
L'avis de l'avocate	5
L'égalité - En Suisse et dans le monde	6-8
Dossier : la prostitution aujourd'hui	9-12
Le tourisme sexuel	13-14
Une opinion	14
L'appel du 14 juin	15
D'un canton à l'autre	16-18
Métier insolite	19
Livres	20

## femmes

**SUISSES**

Mensuel féministe  
indépendant

Soutenu par l'Alliance de Sociétés féminines suisses et par l'Association suisse pour les Droits de la Femme

**Adresse du journal :** Boîte postale 194, 1227 Carouge, GENÈVE

**Rédactrice responsable :**

Corinne Chaponnière

**Equipe de rédaction :** Jacqueline Berenstein-Wavre, Perle Bugnion-Secretan, Martine Grandjean, Bernadette von der Weid

**Présidente du Comité du journal :** Simone Chapuis

**Rédaction et services de presse :**

Corinne Chaponnière, tél. (022) 20 86 45

**Administration et abonnements :**

Edwige Tendon, tél. (022) 42 03 15, CCP 12-11 791

**Publicité :** Publi-Annonces SA, 22, rue du Mail, 1205 Genève, tél. (022) 28 05 77/78

**Abonnements :** 1 an : Suisse Fr. 30.— ; Etranger Fr. 35.— ; renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

**Impression :** Etablissements Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon.

**Editrice :** Association « Femmes suisses et le Mouvement féministe », fondée en 1912, Genève.

**Copyright :** Femmes suisses ©, 1981

## La fenêtre ou la porte

Nous l'apprenions déjà à l'école : thèse, antithèse, synthèse, disaient nos professeurs, ou chaque chose a deux côtés, le bon et le mauvais, le pour et le contre.

Sans doute est-ce là une raison de plus — il y en avait bien d'autres — pour laquelle, de mémoire d'écolière, la prostitution ne figura jamais parmi les grands thèmes, dans les « sujets à choix » de nos dissertations. Et pour cause : une fois exprimés à grand renfort d'adjectifs tous les mauvais côtés de semblable activité, nous aurions été bien en peine, tournant sagement la page, de passer alors à l'éloge du métier.

Et pourtant... Peu de problèmes dans notre société appellent autant de nuances que celui de la prostitution : tant chaque aspect, chaque approche, chaque « solution » même à laquelle on songe est toujours à double tranchant. Le phénomène en lui-même, c'est évident, n'incite guère à l'enthousiasme, ni même à la bienveillance. Mais il existe : cela suffit en soi pour exclure d'emblée toute solution idéale.

Ainsi a-t-on connu, siècle après siècle, une succession d'attitudes différentes face à la prostitution. De la liberté à la prohibition, à la clandestinité, à la tolérance, à la légalité, les prostituées passaient en même temps du trottoir en maisons, de maisons en hôtels, d'hôtels en studios, de studios en salons. C'est de là où on s'y attendait le moins que nous vient la dernière solution proposée pour « régler » le problème de la prostitution. La Suède, inquiète de l'augmentation de la prostitution parmi les jeunes, vient de publier un énorme rapport qui condamne catégoriquement la prostitution : les experts se prononcent contre toutes améliorations des conditions de travail des prostituées, recommandent l'interdiction des annonces publicitaires pour la prostitution sous toutes ses formes, et proposent enfin la fermeture de tous les sex-clubs. La prostitution, dit le rapport, renverse les nouveaux rapports d'égalité entre les sexes, étant lié aux vieux concepts de virilité et de l'infériorité de la femme par rapport à l'homme.

Que penser alors de cette nouvelle façon de voir ? Pour les féministes, la prostitution demeure le symbole le plus pur de l'aliénation sexuelle. Faudrait-il donc songer à son abolition ?

Mais voilà qu'apparaît alors, comme toujours, « l'autre » face du problème. Ce sont le plus souvent des situations sans issue qui ont conduit les femmes à se prostituer. Or aujourd'hui la drogue fournit encore deux fois plus de ces « situations sans issue » auxquelles parviennent certaines femmes, jeunes femmes, jeunes filles, aux besoins urgents d'argent pour un besoin urgent de drogue.

Abolir, empêcher, supprimer la prostitution ? Certainement. Volontiers. Mais ni le désespoir, ni la révolte, ni les situations d'impasse et drames sans solutions ne seront abolis, eux, du jour au lendemain. Ni les occasions non plus de s'en sortir de cette façon : la demande, elle aussi, ne risque guère de disparaître.

Je songe alors à cet homme fraîchement sorti de prison qui disait un jour : « Vous savez pourquoi il y a si peu de femmes dans les prisons ? Parce que quand nous, on entre dans une maison... par la fenêtre, elles, elles sortent sur le trottoir par la porte. Nous, on se retrouve en tôle, et elles — au pire — au poste. »

Que faire ? prohibition ou légalité, réglementation ou liberté, prostitution ou criminalité, le mieux est l'ennemi du bien, ou le pire l'ennemi du mal. Et le monde n'a pas fini de tâtonner, d'osciller, de se creuser la tête : lui qui prétend pourtant qu'il n'a pas de plus vieux métier.

Corinne Chaponnière